

[Text]

• 1610

As to the third and the fourth, I will not at the present time comment particularly upon them. The third was examined and by implication had been turned down by those who looked at the question before but, of course, it is always possible for this Committee to look at it again and see whether a temporary measure of this kind would satisfy the great body of members of Parliament.

The Chairman: Mr. Reid.

Mr. Reid: Mr. Chairman, I just want to make two points. The question of the size of the House is really dependent upon the distribution of the seats, not on whether there is any optimum number. Parliament has always been created to get around our particular federal state and the provision of extra seats to areas which were not necessarily justified on the basis of distribution by population.

I might point out that the amalgam method in itself is unfavourable to, say, the Province of Quebec and highly favourable to British Columbia. For example, under the Elgum proposal, Quebec, which has had an increase of population of 800,000, gets one seat extra. British Columbia, which in the previous period of time had an increase in population of 500,000, gets an additional three seats. Alberta, for example, which has a population which has grown somewhat, does not improve either.

The point I want to make is that the formulas that we are dealing with, the amalgam as well, all have their form of discrimination and basically they have this form of discrimination because we have the form of floors that are built in by the constitution and which there have been no proposals to change. That means that the representation pattern we get across the country under almost any proposal has a certain air of unreality about it, if one accepts that the principle should be representation by population: one man, one vote.

Mr. Andre made the point about communications problems. I have a seat in Northern Ontario, yet I can get to Vancouver quicker than I can get to any point in my constituency. It just happens to be the way the airlines fly. They do not fly very well into my constituency.

So the main problem is with people who are in the interior of British Columbia, in the northern parts of the Prairie Provinces, in the northern part of Ontario and Quebec. There is going to be great pressure on their seats because of the way in which population has shifted from the rural areas into the urban areas. Nothing we do in this room or nothing that Parliament does is going to change the fact of that shift, and any distribution of seats within Canada has to take into account that shift or else the House of Commons will not be representative, will not be important, will continue to decline in importance because it will not be representative.

The last point is that if you take the Electoral Boundaries Readjustment Act and look at the time table that the commission must follow, there is a basic two-year period from the beginning of January 1, 1975, until their work can be said to be completed; that is if everything goes well.

[Interpretation]

Pour ce qui est de la troisième et de la quatrième, je n'en ferai pour le moment aucun commentaire particulier. La troisième a été étudiée et, hypothétiquement, cela suppose qu'elle a été rejetée quoique notre Comité puisse toujours la revoir et s'assurer si une disposition de ce genre serait satisfaisante pour la majorité des membres du Parlement.

Le président: Monsieur Reid.

M. Reid: Monsieur le président, je désire soulever deux points seulement. Le nombre des députés en Chambre dépend en réalité de la distribution des sièges, sans question du nombre *optimum*. Le Parlement a toujours été créé pour couvrir l'état fédéral et assurer des sièges complémentaires qui ne sont pas nécessairement justifiés par la répartition démographique.

Je signalerais incidemment que la méthode d'amalgames est en soit défavorable, disons, à la province de Québec et très avantageuse pour la Colombie-Britannique. Par exemple, en vertu de la proposition Elgum, le Québec, qui accuse un accroissement de population de 800,000, obtient un siège supplémentaire. La Colombie-Britannique, qui au cours de la période précédente avait accusé un accroissement de 500,000 habitants, obtient 3 sièges supplémentaires. L'Alberta, par exemple, dont la population a tant soit peu augmentée, n'obtient rien.

Ce que je veux faire comprendre, c'est que les formules que nous étudions, aussi bien que la méthode d'amalgames, impliquent toute une certaine discrimination à cause des limites imposées par la constitution et qu'on a jamais proposé de changer. Cela veut dire que la modalité de la représentation nationale demeure irréaliste quelle qu'en soit la formule si l'on accepte le principe de la représentation par rapport à la population: un homme, une voix.

M. Andre a exposé les difficultés de communications. Ma circonscription se trouve dans le Nord de l'Ontario et je puis cependant atteindre Vancouver plus rapidement que tout endroit de ma circonscription. Il se trouve par hasard que c'est la ligne de communication aérienne. Elle ne survole pas facilement ma circonscription.

La principale difficulté affecte donc les gens de l'intérieur de la Colombie-Britannique, des régions septentrionales des provinces des Prairies, du Nord de l'Ontario et du Québec. Les pressions seront fortes dans ces comtés à cause de la façon dont la population a dérivé des régions rurales vers les régions urbaines. Rien de ce que nous pouvons faire ici ou de ce que le Parlement impose changera le fait de cette dérivation et toute distribution des sièges au Canada doit tenir compte de cette dérivation, sans quoi la Chambre des communes ne sera pas représentative, ne sera pas importante, continuera de perdre de son prestige parce qu'elle n'aura plus l'autorité.

Le dernier point que je signale si vous consultez la Loi sur la révision des limites des circonscriptions électorales et consultez l'échéancier de la Commission c'est que deux ans s'écouleront depuis le début de janvier 1975 avant que le travail soit terminé, si tout va bien.